L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
Journal Politique et Littéraire.

NOUVELLES-ORLÉANS.
VENDREDI 13 AVRIL 1894.

Une Cérémonie à St-Augustin.

Dimanche prochain, troisième dimanche après Pâques, l'église St-Augustin couronnera les exercices du carême par la fête du patronage de St-Joseph à laquelle il sera donné le plus splendide éclat pour des motifs particuliers que nous nous faisons un devoir de porter à la connaissance de nos lecteurs.

Il y a quelques semaines, le Rév. Père Moyse, l'éloquent et zélé prédicateur de la chaire quadragésimale à St-Augustin, disait à ses auditeurs que, conformément à la pratique en usage dans son Ordre, il avait songé à leur laisser un pieux souvenir de son passage parmi eux.

Le Souverain-Pontife Léon XIII, comme pour faire suite à la proclamation de Pie IX déclarant St-Joseph protecteur de l'Eglise Universelle, approuvait récemment pour toute l'Eglise le scapulaire de ce grand saint. Désormais, les fidèles pourront donc porter une livrée de St-Joseph, autorisée et bénite par la Sainte Eglise, et qui sera comme l'égide sacrée, gage de la protection du saint patriarche. Or c'est à l'Ordre des Frères Mineurs, Capucins de St-François d'Assise, que le Souverain-Pontife Léon XIII a confié comme au dépôt sacré le scapulaire de St-Joseph. C'est au Général de ce saint Ordre qu'il appartient d'accorder à tous les prêtres tant réguliers que séculiers, les pouvoirs nécessaires pour en faire l'imposition aux fidèles.

Le Père Moyse de concert avec le Père Sabiléau, curé de St-Augustin, proposa à ses auditeurs, d'ériger dans l'église, en honneur de St-Joseph, une chapelle qui serait le centre de la dévotion au saint, lui serait le siège d'une Association de la Bonne Mort qui serait dirigée sous son auspicieuse protection.

Une statue de St-Joseph absolument appropriée vient d'arriver de France; et dimanche prochain elle sera installée sur l'autel qui lui est destiné. A cette occasion, une messe solennelle avec diacre et sous-diacre sera chantée en musique par le chœur de la paroisse que l'on sait être un des meilleurs de la ville. Le Père Moyse fera un discours de circonstance; et à l'Offertoire on entendra un morceau du brillant violoniste, M. Weirmann. Après la Messe, la statue de St-Joseph sera bénite solennellement, et l'on imposera le scapulaire de St-Joseph jusqu'à 2 heures de l'après-midi. D'abord le Père Sabiléau et le Père Beauralet, son vicaire, le recevront eux-mêmes des mains du Père Moyse, puis, tous trois l'imposeront aux fidèles. Le soir, de 5 à 6, on l'imposera de nouveau.

Tous les fidèles sont invités à se rendre dimanche prochain à St-Augustin pour assister et prendre part à cette belle cérémonie. Ils auront le plaisir d'entendre encore une fois la parole si chaude et si sympathique du Père Moyse, dont le zèle et l'éloquence entraînante sont bien connus de tous ceux qui ont eu le bonheur d'être parmi les nombreux auditeurs que ses talents avaient attirés au pied de la chaire de St-Augustin.

THEATRE ST-CHARLES

Malgré l'espèce d'apathie dans laquelle est tombée la population, il y a toujours du monde au Vieux Drury, pour voir le "Phœnix," une des pièces les plus populaires que nous connaissions, avec Milton Nobles et Dolly Nobles.

Ce soir, demain en matinée et le soir, même pièce. Nous sommes bien sûrs qu'il y aura foule.

C'est peut-être la seule occasion qu'il reste, cette année, d'aller applaudir une bonne troupe de drame et de comédie.

Dimanche soir, changement complet de pièce et de genre de spectacle. Première des Minstrels de Cleveland. A partir de lundi, il n'y aura d'ouvert qu'un théâtre à la Nouvelle-Orléans, et nous ne sommes à peine arrivés à la mi-avril.

Nous souhaitons toute espèce de succès à la direction du St-Charles. Elle le mérite, en luttant aussi courageusement contre l'apathie générale de la population.

ACADEMIE DE MUSIQUE.

L'heure approche où nous allons être privés de toute récréation artistique, de toute représentation théâtrale. Encore deux exécutions de la "Dancing Girl," avec l'excellente troupe Palmer, à l'Académie de Musique, et tout sera fini, les portes du plus populaire de nos théâtres seront fermées.

Profitons-en, pendant qu'il en est temps encore.

Ce soir, grande représentation, avec Miss Harned et toute la troupe.

Demain matinée, à 1 heure précise de l'après-midi. Le soir, dernière apparition de la troupe et ce sera tout.

Vrai, cela n'est pas gai!

Association du Théâtre de l'Opéra.

Il y avait peu de monde, bien peu de monde hier soir au Stock Exchange. Il manquait même une partie du Bureau. Il a fallu ajourner la séance et la remettre à lundi soir. Tout cela n'est pas gai. Si la population tient autant qu'on le prétend à maintenir l'Opéra, à avoir une saison théâtrale, l'automne prochain, il n'y paraît guère.

Nous engageons vivement les partisans, les patrons du théâtre de la rue Bourbon à ne pas manquer, cette fois, à l'appel.

FOR DYSPEPSIA.
Indigestion, and Stomach disorders, use
BROWN'S IRON BITTERS.
All dealers keep it, $1 per bottle. Genuine has trade-mark and crossed red lines on wrapper.

Lisez toutes les annonces des médecines de printemps, et choisissez alors la Salsaparille d'Ayer, la meilleure pour purifier le sang.

Chronique de la Ville.

Nouvelle-Orléans, 13 Avril 1894.—Indications pour la Louisiane—Temps: probablement beau, plus frais.

Température du 12 avril 1894.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens.
No 142 rue du Canal.
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	64	18
Midi	70	22
3 P. M.	70	22
6 P. M.	70	19

Mariages, Naissances et Décès, inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages—Brice Longe à Mlle Victorine Lapouchie; Henry A. Hoffman à Mlle Emmanuela C. Blessey; William Edward White à Mlle Alice Fitzpatrick; Jacob Trauth à Mlle Louise Weigman; J. Edmund Leclerc à Mlle Cora M. Lashley; James H. O'Donnell à Mlle Mary Reeves; Daniel Edwards à Mlle Josephine Moore; Antonio Falls à Mlle Maria Russo; Morris Schlaider à Mlle Elizabeth Dinsettos; Eugène A. Andrieu à Mlle Victoria Vallombia; Walter M. Stutsons à Mlle Thérèsa Byrnes; Henning Kohn à Mlle Elizabeth Bjeder.

Naissances.—Mme Edward Jos. Reiss, une fille; Mme P. Dudenhefer, un garçon; Mme Edward Terrell, un garçon; Mme Frederick Leinerweber, un garçon; Mme Louis Kastner, un garçon; Mme Jacob Graif, Jr., un garçon; Mme John H. Golden, un garçon; Mme Wm. J. Braun, une fille; Mme Frank W. Donahoe, une fille; Mme Michael O'Dowd, une fille.

Décès—John Llewallyn, 3 ans, 307 Quatrième; Henry Bonnabel, 50 ans, Cité et Carondelet; Henry Robertson, 54 ans, 423½ Deuxième; Wm Lewis, 2 ans, Monroe et Tolsième; Albert Pettis, 51 ans, 110½ St-Jane; enfant du sexe féminin de Mme D. Singer, 2 jours, St-Charles et Millaudon; Mme C. A. Villars, 40 ans, 394 Constance; Mme Veuve Barbara Haerind, 70 ans, 86 Quatrième; Margaret M. Mooney, 7 jours, 552 Avenue Felicité; Mme Veuve Margaret McCarthy, 70 ans, 80 Quatrième; Mme Joseph C. Whalen, 28 ans, 455 Poydras; Owen Glancy, 63 ans, 364 Dauphine; Mme Jean Maury, 57 ans, 297 Bienville.

Ventes inscrites au Bureau des Aliénations.

T. Hoffman à Mme H. Henri, une portion de terre bornée par les rues Bourbon, St-Claude, Union et Remparts, $350.

M. McQuade à J. Butler, deux terrains bornés par les rues St-Thomas, Thalie, Erato et Annonciation, $2,200.

Jas. Butler à Semmes & Parker Manufacturing Company, un terrain borné par les rues St-Thomas, Thalie, Tchoupitoulas et Erato, $2,000.

Miltée F. et J. Pujo à Geo. M. Siebel, un terrain borné par les rues Conti, Miro, Bienville et Galvez, $1,000.

Succession de H. J. Ker au New Orleans Swamp Land Reclamation Company, seize terrains bornés par les rues Carrollton, David, St-Pierre et Toulouse, $96.

J. F. Love à People's Homestead Association, deux terrains bornés par les rues Valet, Perrier, Léontine et Colisée, $1,025.

People's Homestead Association à J. F. Love, la même propriété, $1,200.

Eureka Homestead Society à L. Abbey, un terrain borné par les rues Constantinople, Aubrillis, Camp et Chestnut, $3,000.

Mme C. Kratzer à Mme K. Duffy, un terrain borné par les rues Franklin, Liloey, Philip et Jackson, $400.

Mme S. Barton à la Firemen's Building Association, un terrain borné par les rues Market, Verret, Jackson et Valletta, $1,050.

Mme L. Clark à la Third District Building Association, un terrain borné par les rues Urquhart, Musique, Marais et Washington, $1,200.

La Third District Building Association à Mme L. Clark, la même propriété, $1,600.

M. et Mme H. F. Hérsen à la Firemen's Building Association, trois terrains bornés par les rues Broad, White, D'Abadie et Orange, $600.

La Firemen's Building Association à M. A. Sacerdotte, la même propriété, $600.

Total des ventes, $17,371.

Bureau de Santé.

MEETING ANNUEL.

Le meeting annuel des membres du Bureau de Santé a eu lieu hier soir à 8 heures, sous la présidence du Dr S. R. Olliphant. Le Dr L. Salomon, secrétaire, les Drs F. Formento, Pratt et Kelly, MM. B. M. King, Dunbar, Hayward, et Odenheimer, le Dr A. L. Metz, chimiste de la ville, le Dr A. S. Wheeler, inspecteur des viandes aux abattoirs, le Dr F. S. Carrington, médecin de celle de l'Atchafalaya; et le Dr. Thomas, inspecteur de quarantaine, à Port Eads.

MM. P. Glennon et Turner se trouvent en présence pour le poste d'inspecteur des pétroles, et le dernier est élu par un vote de cinq à quatre.

Le Bureau ajourne à mardi prochain.

Le nouveau Bureau se compose comme suit:

Dr S. R. Olliphant, président.
Dr Pratt, vice-président.
Dr W. R. Harnan, secrétaire.
MM. B. M. King, Dunbar, Hayward, W. R. Harnan, Félix Formento, Odenheimer, Pratt et Kelly, membres.

Cour Criminelle.

Jos. Held, qui est accusé du meurtre de J. Michel, commis le 11 septembre 1893, coin Gén. Taylor et Tchoupitoulas, a comparu hier matin devant la Cour Criminelle. Le jury suivant a été choisi pour le juger:

A. Blois, D. W. Bond, Paul Gendrexon, Louis Schulz, Ferdinand Goldsmith, Geo. Reihman, J. S. Strauss, L. W. O. Janssens, D. M. Steele, G. W. Sentell Jr, J. G. Swarbrick, et Jacob Wendell.

Le Feu.

Hier matin à 1 heure, le feu s'est déclaré au No 540 de la rue Magasins, appartenant à Eugène Dupré et occupé par M. Torro, marchand de fruits.

L'immeuble a reçu pour environ $400 de dommages et le stock de Torro a été fortement endommagé par l'eau et le feu.

Les flammes se sont communiquées à l'immeuble contigü, le No 538 appartenant à M. G. Mirandon et occupé par M. George Ittman, marchand de thé.

L'immeuble a été endommagé pour $50, et le stock pour $75.

L'alarme a été donnée à la boîte No 18 par l'agent Fred Gais.

—A 6:30 heures du matin, un commencement d'incendie a causé pour environ $50 de dommages au No 35 de la rue Sud Claiborne, appartenant à Mme J. Bunck et occupé par elle. L'immeuble est assuré pour $1,400 et le mobilier pour $200, à la compagnie Inter-State. En essayant d'éteindre les flammes, M. et Mme E. Brown qui habitent la maison ont été grièvement brûlés aux mains. Ils ont été transportés à l'Hôpital de charité dans une voiture d'ambulance. L'alarme a été donnée par téléphone à la boîte No 126 par M. Pat Markey.

—Un tuyau de poêle surchauffé a endommagé pour environ $10 le cottage en bois situé rue Chestnut, entre Jackson et Homer, appartenant à E. Brush, couleur, et occupé par George Pierson, couleur.

Sport.

Les Mobiliens ont donné la mesure de leur force hier; l'avouerons-nous? ils ont empêché nos Boys de faire le plus petit run. Mais, eux-mêmes, ont été bien près de n'en pas faire non plus.

La victoire est restée indécise jusqu'à la dernière minute; il en va ainsi parfois dans le *Base Ball*.

Des deux côtés on a joué serré; et le public a battu des mains, a vociféré, tant qu'a duré la partie. Résultat: Mobile 1; Nouvelle-Orléans 0.

Montaigne a dit; "Il y a des défaites triomphantes à l'envi des victoires"—messieurs les vaincus d'hier, qu'en pensez-vous?

Folie.

M. Lambert, un des architectes les plus favorablement connus de la ville, comparaissait hier matin devant la cour de recorder, pour folie. Il faisait un usage immodéré de la boisson, et il a toujours été extrêmement jaloux de sa femme. Il y a quelque temps, cette jalousie a fini par dégénérer en manie; il s'imaginait qu'on lui avait pris sa femme. Il y a quelques jours, il est allé trouver le chef de police et lui a demandé de faire arrêter le voleur.

Mercredi soir, il s'est rendu chez Mme Nall, qui tient une pension rue Carondelet, et lui a demandé de lui rendre sa femme.

Mme Nall a répondu que Mme Lambert n'était pas chez elle, mais le visiteur a insisté, et après avoir poussé brusquement la porte, il a attaqué et battu Mme Nall aux cris de laquelle est accouru un agent de police qui a arrêté M. Lambert et l'a emmené au poste.

Le recorder a envoyé l'accusé au police jail pour cinq jours, afin que ses amis aient le temps de le faire examiner.

Succession Bonnabel.

Le testament de M. Bonnabel vient d'être ouvert. Il lègue ses diverses propriétés aux membres de sa famille, et déclare qu'ayant le droit de disposer de ce qui lui appartient comme bon lui semble, ses biens reviendront à l'Hôpital de Charité si son testament est contesté par un des héritiers.

Deuxième Cour de Recorder.

La police du 3me precinct recommence à faire observer l'ordonnance qui défend aux femmes publiques d'occuper la rue St-Louis. Plusieurs ont été arrêtées hier matin et traduites devant le recorder Amola qui les a condamnées à $50 ou 10 jours de prison.

Le Festival des Newsboys.

Les derniers détails de la Fête des Newsboys s'achèvent de tous côtés. Hier les dames de l'Abeille ont convoqué les demoiselles qui auront charge de la vente au pavillon du journal. Plus de vingt-cinq avaient répondu à cette invitation et à cette charmante réunion ont été discutés les détails qui concernent spécialement ces demoiselles, toutes ravissantes Créoles pleines d'un enthousiasme du meilleur augure.

De nombreuses questions nous ont été adressées au sujet de la canne à pomme d'or offerte par M. Weinfurter; les personnes intéressées la verront dimanche au pavillon de l'Abeille où les bulletins de votes seront reçus. Il est certain que le vote sera considérable, et que la rivalité sera grande parmi les journalistes à l'intention desquels la canne a été offerte.

Le cadre offert par M. Rivoire, sera aussi mis aux voix, les quatre concurrentes étant choisies parmi les plus jolies vendeuses. Ces demoiselles sont:

Mlle Anna Olivier.
Madeleine Vienne.
Stella Demornelle.
Jeanne Wiltz.

Une bague en saphyr donnée par M. Scooler, sera tirée au sort entre toutes les demoiselles du pavillon.

Mme Dan Edwards a pris l'excellente initiative de se mettre à la tête d'un "fish pond." Elle a bien voulu se mettre au nombre des dames patronesses dont voici la liste complète.

Mme E. H. Matthey, présidente.
Mlle L. Bienvenu, trésorière.
Mlle M. Kauffman, secrétaire.

Miltenberger,	Geo. Grima,
J. Dunbar,	F. Dunbar,
F. Claiborne,	George Nott,
Devreux,	C. Claiborne,
Gibert,	D. Lanaux,
H. Larousseini,	A. Bassetti,
J. DeBuys,	U. Larousseini,
R. Dupré,	J. Tobin,
P. Lanaux,	V. Dupré,
H. Gardes,	Allgeyer,
L. Dupré,	E. A. Wiltz,
J. McLean,	Spencer Gray,
J. Buttner,	G. Pitard,
Cassius G. Meyer,	D. Edwards,
Beltran,	J. Fahey,
R. Dugué,	A. Harris.

Quelques autres noms ayant été ajoutés à la liste des vendeuses, nous donnons ci-dessous leurs noms. Mlles:

Thérèse Bernard,	Del Coral,
Pitard,	L. Dupré,
L. Dunbar,	M. Durel,
L. Vinvant,	A. Dunbar,
E. Dupré,	H. Larousseini,
M. Oriol,	E. Vinvant,
C. Durel,	G. Dupré,
F. Surgi,	J. Marquerze,
M. Dupré,	A. Cooley,
C. Gallier,	E. Durel,
J. Wiltz,	D. DeBuys,
H. Dean,	C. Lothe,
Olivier,	L. Lanaux,
Trist,	Vienne,
M. Leefe,	Rocca,
M. Strouse,	C. Jurey,
L. Harris,	E. Harris,
L. Joubert,	M. Voerheer,
C. Sauiet,	M. Joubert,
E. Cooley,	E. Meyer,
E. Olivier,	S. Demorelle,
	M. Lion.

Le restaurant sera sous la direction de Mmes:

Spencer Gray,	Buttner,
Mlle Cooley,	Mme Ducatel.

Crème glacée, Mme Cassius G. Meyer.
Punch, Mme Matthey et Mlle Bienvenu.
Limonade, Mmes Pitard et Harris.

Nous prions instamment les personnes qui ont promis des dons en nature, de vouloir bien les envoyer aujourd'hui même au bureau de l'Abeille. Les provisions qui risqueraient de ne pas se conserver jusqu'à dimanche, par un envoi trop prématuré, ne sont pas incluses naturellement dans cette demande. Les contributions seront reçues jusqu'à samedi.

Voici la liste des personnes qui ont jusqu'ici fait des dons pour lesquels nous leur adressons des remerciements collectifs:

Paul Vernouille,	Mme Elmore Dufour,
M. Mercadal,	M. Bouny,
M. Weinfurter,	M. E. Brunet,
A. Barbier,	Solari,
Mlle A. Ienardon,	Mme Alciatore,
B. Medus,	M. Lopez,
M. Mannessier,	R. Bonnot,
Mlle L. Bienvenu,	M. Salaun,
Hon J. Fitzpatrick, (Annyme),	(Anonyme), Mme Gardes,
Mme Wm. Miltenberger,	M. Geo. Grima,
Mme Sevilla,	M. Bowling,
M. Niques,	M. Muller,
M. Fahey,	Mme Allgeyer,
Mme Baldwin,	M. Cavaroc,
MM. Coutin & Thomas,	Mlle M. Doruty,
Mme L. Adams,	Mme Pitard,
Mme Del Coral,	Mme Joubert,
MM. Herrmann & Lanata,	Mme Elliott,
Mme D. Lanaux,	Mme Wiltz,
Mme Beltran,	Mme D. D. Carran,
MM. Dunbar,	M. Voelkman,
M. Wallis,	Mme Michel Lion,
M. Jurgens,	M. Massich,
Mme Archinard,	Mme Dan Edwards,
Mme Carl Kohn,	M. Stevens,
M. Lionet,	M. Numa Olivier,
Mlles Correjolles,	M. Meyer,
M. De Bautte,	M. Majeau,
M. Mercadal,	M. Cusimano,
Mme Joubert,	M. E. Villeré,
Mme Cassius J. Meyer,	Mme S. Chalaron,
M. H. Maspero,	M. Kahle,
M. O. C. Olivier,	Mlle Guillot,
Mme Tibilier,	Mme Beguet,
Mme Lhote,	Mme Lanaux,
Mme Bassetti,	Mme Rocca,
D. S. Gaster,	S. S. Shwartz,
Shwartz & Fils,	M. Samson,
Mme Chas. Trouilly,	M. Virgin,
M. Eichling,	M. Eble,
M. V. Béro,	M. Benadon,
M. Péret,	M. E. Rivoire,
Mme V. Déjean,	M. Scooler, 1 bague,
M. Warner, (cash)	Mme Michinard,
Mme Auriol,	Mme Devereux,
Mme Bernos,	Mlle Olivier,
D. A. Kernan,	Mme Conseil, (cash)
C. H. Lhote,	M. Degeorge.

L'Association de Bienfaisance des Pompiers.

Cette association vient de nommer ses officiers comme suit:

Président, John Fitzpatrick; premier vice-président, W. J. Kane; deuxième vice-président, V. Manberret; troisième vice-président, L. Knop; quatrième vice-président, O. M. Redon; secrétaire et trésorier, Jas. McKracken; gardien, S. T. Gately.

Comité exécutif—John Fitzpatrick, chairman; W. J. Kane, V. Mauberret, L. Knop, O. M. Redon, L. Josephson, T. J. Connell, Geo. Chlapella, M. J. Flynn, Lem Davis, R. C. Morgan, T. C. Meynier, V. B. Gonzales, Jr., H. B. Schreiber, Sol. Lion.

Comité de Finances—Geo. A. Chlapella, chairman; L. R. Garcia, W. J. Kane, Otto Thoman.

Comité de Secours—L. Josephson, chairman; 1er district, MM. M. J. Flynn, A. C. Ladreyt; 2me district, MM. John Journee, C. J. Vaillot; 3me district, MM. I. Kiefer, C. Glaser; 4me district, MM. Geo. W. Sadler, J. J. Kulmer.

Comité des Résolutions—M. J. Flynn, chairman; R. H. A. Mooney, A. Pujol, H. Miester, J. J. McEvoy.

Comité des Veuves et Orphelins—Lem Davis, chairman; F. J. Desmond, R. H. A. Mooney, J. L. Dubuc, J. Spitzfaden, L. B. Muro, A. J. Brennan, E. J. Ryan.

Médecins—Premier district, Dr J. T. De Grange; deuxième district, Dr H. A. Gabert; troisième district, Dr A. Weber; quatrième district, Dr A. Caire.

Entrepreneurs de Pompes Funèbres—Premier district, F. Johnson & Son; deuxième et troisième districts, Frantz & Schoen; quatrième district, Mme A. Leitz.

Elections.

Parmi les candidats dont les noms seront soumis aux suffrages de la population lundi prochain, se trouve M. J. Plandry, qui est choisi comme représentant du 4me ward, M. Wynne Rogers comme représentant du 3me ward.

Le juge Sambola, si populaire dans les huitième et neuvième wards, a été choisi pour les représenter à la Législature. Les aptitudes de M. Sambola le mettent à même de rendre de grands services à ses mandataires et son élection, par une belle majorité, n'a jamais fait pour nous aucun doute.

Le Pickwick Club.

MM. Macon, Denis et Kernaghan ont annoncé qu'ils vendraient le 2 mai aux enchères, ce qui reste de l'immeuble du Pickwick Club récemment détruit par un incendie. On prétend que plusieurs personnes désirent acquérir cette propriété, et qu'il existe un syndicat qui a l'intention de construire un théâtre sur l'emplacement de la bâtisse incendiée.

Le feu.

Hier matin, à 3 heures, le feu a pris au No 540 de la rue Magasins chez M. Torro. L'immeuble a été endommagé pour $300. Le mobilier de M. Toro a été complètement détruit.

Dénonciation.

Un procès en diffamation a été intenté contre les éditeurs de la *Lanterne*, par M. E. André, qui a porté une accusation contre eux hier matin.

Vol.

On a arrêté hier matin un nègre du nom de M. Russell qui est accusé d'avoir volé une montre à son frère. Il a été condamné à 30 jours de prison.

MENUS FAITS.

Les détectives Roche et Rainey ont retrouvé hier chez Thomas Thiel, coin Decatur et Canal, une montre qui y avait été mise en gage par un nommé J. G. Porter par qui elle avait été volée à M. Greenberg, rue Royale, près Douane. Porter a été arrêté sous une accusation d'abus de confiance.

—Le trésorier d'Etat, M. Pickett, ayant oublié, lors de sa visite à la Nouvelle-Orléans, un pardessus de valeur dans une voiture de louage on a informé le chef de police qui a confié à ses détectives le soin de retrouver le vêtement. Les détectives Roche et Rainey l'ont retrouvé chez le conducteur de la voiture qui le tenait à la disposition de son propriétaire.

—Mme Michel Lion et Mademoiselle Joséphine Lion, sa fille, sont de retour à la Nouvelle-Orléans depuis quelques jours, d'un voyage d'agrément qu'elles étaient allées faire à New York.

Ces dames sont descendues chez Mme McFarland, à l'angle des rues St-André et Chestnut, et seront heureuses d'y recevoir leurs amies.

Mlle Lion est une jeune fille fort admirée dans le monde, autant pour ses brillantes qualités d'esprit que pour le charme, la distinction de sa personne.

—Le cadavre de l'Allemand qui s'est suicidé au square Congo, a été reconnu comme étant celui d'un nommé A. Grube, un mendiant qui habitait à l'encoignure Dounne et Bourbon et qui dans un moment de désespoir a mis fin à ses jours. Il a été inhumé au Potter's Field.

BULLETIN Télégraphique.

Au Brésil.

Les dépêches du Brésil annoncent la prise de la ville de Rio par l'amiral Mello.

Les révolutionnaires menacent maintenant Porto Alegre et Paranagua. On a reçu aussi la nouvelle des succès obtenus par Peixoto à Castro.

Le gouvernement de la République Argentine refuse de faire droit à la demande de Peixoto et de lui livrer les insurgés qui se sont réfugiés sur son territoire.

Un des navires portugais a réussi à capturer de nouveau quelques uns des réfugiés qui avaient réussi à s'évader.

Projets de vengeance.

Le navire "Empress of China" qui vient d'arriver de Yokohoma, annonce que le roi de Corée et ses ministres sont depuis quelque temps menacés de mort par suite d'un complot tramé par vingt-sept personnes appartenant au parti de la famille qui a précédé le présent roi sur le trône.

Le projet était de mettre le feu au palais et profitant de la confusion, d'assassiner le roi. Quelques uns de ceux qui ont pris part à ce complot, ont réussi à s'échapper, ils se sont réfugiés au Japon.

Des assassins ont depuis attenté à la vie du roi et l'on pense qu'ils sont les instruments du gouvernement.

Victoria et Humbert.

La reine Victoria a pris un punch avec le roi Humbert et la reine Marguerite, au palais Patti. Le repas a été servi dans de la vaisselle d'or, ciselée par le fameux sculpteur, Benvenuto Cellini. Le roi Humbert retournera immédiatement à Rome avec sa famille.

Câble Commercial.

Le steamer Faraday vient de quitter Londres avec une partie du câble qui doit être immergé entre la côte de la Nouvelle-Ecosse et celle de l'Irlande.

Les Anarchistes.

Une bombe a fait explosion devant la résidence du juge de paix d'Argenteuil. L'immeuble a été en partie détruit par l'explosion que l'on attribue au désir des anarchistes de se venger du juge qui avait dernièrement fait très rigoureusement observer les lois sur les anarchistes. La police a opéré l'arrestation d'un individu qu'elle croit avoir pris part au complot.

La France et l'Italie.

Dans une entrevue avec un représentant du *Figaro* le roi Humbert a déclaré que l'Italie désirait le maintien de la paix. Le peuple italien est opposé à une guerre dans laquelle il a tout à perdre et bien peu à gagner; son plus ardent désir est de renouveler les anciennes relations commerciales avec la France.

Beaucoup croient que c'est là un ballon d'essai lancé par le roi Humbert qui voudrait s'assurer si un emprunt italien aurait quelque chance de succès à Paris.

Les ministres ont dû certainement avoir sous les yeux pendant l'après-midi une copie de cette entrevue et ont pris la chose très sérieusement, car le *Temps* a fait une allusion détournée à ce sujet dans une déclaration officieuse déguisée sous la forme d'une dépêche de son correspondant à Rome. Il est dit dans cette dépêche que l'Italie choisit fort mal son temps pour proposer le renouvellement du traité de commerce avec la France. Considérant les récentes déclarations de M. Crispi à l'égard du programme financier de M. Sonnino et les démonstrations qui ont eu lieu hier encore à Venise, on ne croit pas que l'Italie aurait pu choisir une plus mauvaise occasion pour essayer de se rapprocher de la France. Il est fort étrange que l'Italie puisse s'imaginer que la France est disposée à répondre à des avances sur le terrain commercial alors qu'aucun changement n'est survenu dans les relations politiques des deux pays.

Le *Soir* publie un article virulent au sujet de l'entrevue de Guillaume et d'Humbert à Venise. "Le jour approche, dit l'auteur de cet article, où l'Italie ruinée et affamée aura de nouveau besoin de l'aide de la France. Nous espérons que la France se rappellera alors l'ingratitude de l'Italie. Humbert n'est roi que par le sang des soldats français et, malgré cela, il saigne maintenant l'Italie pour faire plaisir au vainqueur de la France dont il porte la livrée. La France pardonnera peut être un jour au peuple italien, mais ce ne sera que lorsque l'Italie sera une république, et tout ce qu'elle pourra faire pour Humbert sera de lui offrir un asile après qu'il aura été détrôné."

Le choléra.

L'épidémie de choléra a revêtu un tel caractère de violence à Constantinople que la population est vivement alarmée. Jusqu'ici les classes pauvres habitant les quartiers les plus malsains étaient seules atteintes, mais le fléau vient de faire son apparition dans diverses parties de la ville où se trouvent les résidences les plus riches et les plus somptueuses. Callindi Bey, un conseiller d'Etat, a succombé hier après quelques heures de souffrances. Un peu plus tard, le domestique de l'un des membres de la légation grecque était pris de douleurs violentes et ne survivait qu'une demi-journée aux atteintes du mal. La légation grecque a été transférée à Therapia, à près de sept milles d'ici; il est probable que d'autres représentants des puissances étrangères quitteront temporairement la ville pour la campagne. Les autorités prennent des mesures énergiques pour empêcher le choléra de s'étendre davantage.

Assassinés.

Les membres d'une famille se composant du père, de la mère et de trois enfants, ont été mystérieusement assassinés. Ces personnes étaient de proches parents de Vasques.

La Chasse aux Vautours.

On écrit d'Abasia que l'empereur Guillaume a passé la journée à la chasse aux vautours, sur l'île de Cherso.

L'Espagne et Etats-Unis.

M. Becerro, ministre des colonies, ayant reçu du gouverneur général de Cuba un rapport détaillé sur la découverte du complot révolutionnaire organisé par le général Gomez, le gouvernement a donné pour instructions à la légation espagnole à Washington de demander au gouvernement américain de surveiller les Cubains réfugiés aux Etats-Unis. Le général Gomez qui, d'après le rapport du gouverneur général, avait réuni deux mille fusils pour les rebelles qui devaient prendre part à l'insurrection dont il était le chef, dirigeait le complot de Saint-Domingue d'où il est parti pour New-York le 4 avril.

Le ministre des colonies a télégraphié au capitaine-général Calleja, gouverneur-général de Cuba, pour le féliciter d'avoir découvert et étouffé le complot et saisi une grande quantité d'armes que les révolutionnaires avaient réussi à introduire par contrebande dans l'île de Cuba.

Noyé.

Un fermier de Scott Ridge, N. B., que l'on sait s'enivrer souvent et être très brutal avec les membres de sa famille, s'étant rendu à la ville voisine pour acheter un cercueil pour sa fille, s'est enivré avant de rentrer chez lui. En arrivant, il n'est rien de moins contre son fils qui ne déchargeait pas le cercueil assez vite à son idée.

Le jeune garçon s'est enfui pour se soustraire à la colère paternelle. Il s'est trouvé arrêté par la rivière Ste-Croix et le père l'a poursuivi jusque sur la glace qui s'est rompue sous l'enfant et il s'est noyé. L'ivrogne est retourné à la ville pour acheter un autre cercueil et a été arrêté.

Pour les Exposants Français.

M. Palmer, le président de l'Exposition de Chicago, a fait au Sénat et à la Chambre une demande pour le remboursement de $70,000 de pertes subies par les exposants français, par les incendies qui ont éclaté dans l'Exposition après sa fermeture.

La Monnaie de la Nlle-Orléans.

On annonce que par suite du veto apposé par le Président au soigneurage bill, la Monnaie de la Nouvelle-Orléans sera probablement fermée.

La délégation de la Louisiane au Congrès fera son possible pour empêcher semblable mesure.

Construction de Ponts.

Sur motion de M. Blanchard, les bills relatifs à la construction de ponts en Louisiane, ont été votés par la Chambre.

Cela va permettre la construction d'un nouveau chemin de fer entre Fort Smith, Texarkana et Shreveport.

LE CONGRÈS MÉDICALE A ROME.

Le roi, la reine, tous les ministres et le corps diplomatique ont assisté au Congrès médical international qui vient d'avoir lieu à Rome.

Voici le discours prononcé par M. Crispi:

"L'Italie, par ma voix, vous salue de tout cœur. C'est un grand honneur pour moi pays de donner l'hospitalité dans la capitale du royaume à des hommes pos sédant tant de sagesse et tant d'expérience.

La science de la vie, que vous cultivez et dont vous êtes les apôtres, attend de vous de nouvelles conquêtes. Votre mission tend par deux voies au salut de l'humanité; l'une vise à prévenir, l'autre à réprimer le mal. Vous prévenez par l'hygiène qui préserve la santé des hommes en assainissant l'air de la terre; vous réprimez par des remèdes qui guérissent et reconstituent.

Grâce à vous, relèvent des cités jadis malsaines; les landes insalubres deviennent des jardins.

Votre parole sera donc accueillie ici avec une affection respectueuse; vos études seront suivies avec la plus sympathique attention.

Dans cette Rome universelle, dont tous nous sommes citoyens, vous trouverez la patrie commune. Rome, notre mère à tous, a dominé le monde antique avec la civilisation et le droit.

Grâce à vous, il partira aujourd'hui de Rome de fécondes paroles en faveur de la paix, si nécessaire et si espérée par le monde moderne. Cette paix, le présent congrès universel l'assure, car il est le symbole de la fraternité et de la solidarité des nations.

C'est dans cette espérance que je vous invite, sous les auspices du roi d'Italie, à commencer vos travaux.

M. Crispi a prononcé ce discours en se tenant à la droite du roi. M. Baccelli, ministre de l'instruction publique, qui se tenait à la gauche de la reine, a ensuite parlé en latin:

Depuis que l'Italie est unifiée et maîtresse d'elle-même, a t il dit, elle se réjouit de recevoir des témoignages de bienveillance et d'honneur au milieu même des graves difficultés immanquables qui accompagnent le commencement de sa renaissance à la vie civile.

Vous êtes reçu avec plaisir sur cette terre classique où a soufflé la divine liberté, renouvellement de la grandeur antique.

Ici, où chaque partie de la terre trouve ses monuments, puisse tout le genre humain ne former qu'une seule famille et que chacun, par ses conseils et son œuvre, pourvoie à la prospérité de la santé publique afin de donner un nouvel éclat à l'antique sentence *Salus populi, suprema lex!*

LE LANGAGE DES BIJOUX.

D'après une croyance superstitieuse répandue parmi les classes peu éclairées des peuples du Nord, chaque mois aurait une influence occulte et inévitable sur la destinée des enfants qu'il voit naître; une pierre précieuse est le symbole de cette influence; aussi est-il d'usage entre amis de se faire, aux anniversaires de naissance, des cadeaux ornés de la pierre de bon augure.

En janvier, on offre l'hyacinthe ou le grenat, présage de constance ou de fidélité dans la route du bien.

En février, c'est l'améthyste, préservatrice contre les passions violentes. Elle annonce la paix du cœur.

En mars, on donne la sanguine: elle est naturellement la marque du courage, et elle indique aussi, comme contrepoids utile, la prudence dans les entreprises périlleuses.

En avril, le présent est plus beau; c'est le saphir ou le diamant que l'on doit offrir, ces pierres précieuses étant, croit-on, une garantie d'innocence ou de repentir.

En mai, c'est l'émeraude, qui indique les unions heureuses.

En juin, c'est l'agate, annonçant de longs jours de santé.

En juillet viennent le rubis ou la cornaline, qui sont l'oubli des chagrins et la résignation dans l'adversité.

En août, la sardoine; c'est l'annonce de la félicité conjugale.

En septembre, la chrysolithe qui préserve de la folie.

En octobre, l'aigue-marine ou l'opale, signe de malheur passager et d'espérance pour l'avenir.

En novembre, la topaze, qui promet la chose la plus rare, une amitié sincère et dévouée.

Enfin, heureux ceux qui naissent en décembre, puisqu'ils ont droit à la turquoise et à la malachite, qui ne promettent que des succès et un bonheur inaltérable.

Un promeneur passe près d'un aveugle, il tire de sa poche une pièce de monnaie et la lui donne.

—Merci bien, monsieur, merci; je la prends, quoi qu'elle n'ait plus cours.

—Tiens! mais comment se fait-il? Vous y voyez don